

Le stage chez Marchand de feuilles

J'ai effectué un stage chez Marchand de feuilles et Mélanie Vincelette du 16 février au 17 mai.

La maison d'édition Marchand de feuilles est une maison d'édition fondée en 2000 par Mélanie Vincelette. Le bureau est situé dans le Vieux-Montréal dans un ancien édifice charmant. Ils sont deux employés sur place, Mélanie et Gilbert. Les autres employés de Marchand de feuilles travaillent depuis leur maison. Alors ça m'a pris un peu de temps de réaliser la grandeur de la maison d'édition, même si comparé à d'autres elle n'est pas une grande maison d'édition. J'avais un Mac à ma disposition.

Mélanie Vincelette est une patronne très gentille. Elle a une grande passion pour son travail. Elle m'a donné des horaires flexibles. J'ai travaillé les mardis de 12 heures à 17 heures, et fait un peu de travail à la maison. Mélanie est très attentive et m'a conseillé des endroits à Montréal, pour ma vie de touriste et d'étudiant en échange. Elle m'a montré des cafés et restaurants autours du bureau où nous sommes allées diner ensemble.

J'avais différentes tâches pendant mon stage. J'ai fait une recherche sur des illustrateurs norvégiens et de toutes nationalités. Et une liste avec des jeunes écrivains et illustrateurs de Norvège, de Suède, d'Islande, de Finlande, d'Estonie, des États-Unis et du Danemark. Je m'intéresse aux illustrateurs et aux écrivains, donc je me suis beaucoup amusée avec ces deux tâches.

J'ai préparé un communiqué de presse pour le livre *The World Before us* de Aislinn Hunter. Marchand de feuilles publie ce livre en français. J'ai lu et feuilleté le livre pour avoir une idée de l'histoire et faire un résumé. J'ai aussi cherché des extraits importants et bien écrits. Je vois qu'on ne cherche pas le même type d'extrait pour vendre un livre pour une maison d'édition que pour une étude de littérature. Quand j'ai lu le livre j'ai trouvé des extraits qui se distinguent, mais quand j'ai fait le communiqué j'ai vu qu'il fallait des extraits qui étaient plus représentatifs du livre. C'était intéressant de voir la différence de choix des extraits pour deux types de représentation du même livre.

J'ai écouté une émission de *La librairie francophone* et retranscrit les commentaires positifs des libraires à propos du livre *L'angoisse du paradis* de Yann Fortier. J'ai écouté l'émission plusieurs fois, comme les libraires parlent vite. Il y avait des phrases que je n'ai toujours pas comprises même après plusieurs écoutes.

La traduction est aussi une partie de mes tâches au stage. J'ai traduit les résumés de *La fiancée américaine* par Éric Dupont et *La femme qui fuit* par Anaïs Barbeau-Lavalette du français au norvégien. J'ai aussi traduit la page de Wikipédia de Marchand de feuilles de l'anglais au norvégien.

J'ai vendu deux fois des livres dans des soirées. La première était le lancement du premier roman de Fannie Loiselle le 26 février 2016. C'était un événement privé avec sa famille et ses amis. Mélanie m'a introduit au monde de la littérature à Montréal. Le 21 avril j'ai vendu des livres au cocktail du printemps de Marchand de feuilles à la Maison de l'architecture.

J'ai été invitée dans deux événements de littérature le 9 mai. Le premier est la soirée de remise du prix des libraires du Québec. *La femme qui fuit* par Anaïs Barbeau-Lavalette de Marchand de feuilles a été sélectionnée et a gagné. Mes parents étaient à Montréal à ce moment, alors ils ont été invités aussi. Mais ils ne parlent pas français. C'était très gentil d'inviter mes parents. Le 17 mai je suis allée à l'Espace libre avec Mélanie et deux autres employés de la maison d'édition. Nous avons vu la pièce Pôle Sud

par Anaïs Barbeau-Lavalette, un documentaire scénique. Il y avait des gens du Centre-Sud de Montréal, leurs histoires et leurs vies. J'ai trouvé ça très intéressant et enrichissant comme j'habite sur la rue de Rouen, et aime bien la promenade de chez nous à l'UQAM sur la rue Ontario, ma rue préférée !

J'ai déjà raconté un peu sur mon expérience et ce que le stage m'a apporté. Pour continuer, j'ai bien aimé mon stage. Les tâches j'ai eu étaient parfaites pour moi, car j'ai fait des choses que j'aime faire sur mon temps libre. J'ai pu voir comment les maisons d'édition fonctionnent, une expérience qui est dure à avoir en Norvège. C'était une belle expérience et elle m'a rassurée de mon choix de devenir une professeure.

Je peux le recommander comme stage pour des étudiants. Les tâches sont variées et touchent un peu à tout. Quelques tâches peuvent être moins intéressantes pour un étudiant moyen, comme trouver des illustrateurs. L'aspect de traduction est quelque chose j'ai fait dans mes cours à L'Université de Bergen. Un étudiant de Bergen sera donc préparé pour ce type de travail. Il est difficile de commenter le niveau de langue. Mais il y a des tâches qui ne demandent pas trop de connaissances du français, comme trouver des illustrateurs, des auteurs et faire un résumé d'un livre écrit en anglais. J'ai eu le choix d'écrire le résumé en anglais, mais j'ai le fait en français. Je suis sûre que Mélanie peut adapter les tâches en fonction du niveau de langue d'étudiant.

Enfin, c'est un stage que je recommande. J'ai beaucoup appris et me suis beaucoup amusée. Le milieu de travail était très bien. Mélanie est une patronne très gentille et intéressée.